

BOUCHE-TROU-SERVICE

Vous lisez une version tronquée de cette pièce.
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi

philippecaure@gmail.com
www.piece-de-theatre.com

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 15 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.
Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

PERSONNAGES

Le texte peut être joué par deux femmes.

CASA

Propriétaire de l'appartement.

AMIGO

A.D.R. (Ami De Remplacement)

DÉCOR

L'action se passe dans le salon d'un appartement, avec un canapé, un fauteuil et une table basse.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Carillon de porte d'entrée.

CASA

En train de préparer une table pour l'apéritif.

Entre, c'est ouvert !

AMIGO

Entre timidement.

Heu... Bonjour.

CASA

Surpris.

Monsieur ?

AMIGO

Monsieur Casa ?

CASA

Oui ?

AMIGO

Bonjour, c'est Malik qui m'envoie, il est malheureusement retenu ailleurs et il ne pourra pas venir dîner avec vous. Alors il m'envoie à sa place.

CASA

Il n'aurait pas pu téléphoner pour m'annoncer cela ?

AMIGO

C'est surtout qu'il ne voulait pas vous laisser seul, un coup de fil c'est plutôt froid. À part discuter, on ne peut pas faire grand-chose par téléphone... Je sais bien que des gens font l'amour par téléphone, mais je n'ai jamais essayé, je trouve ça bizarre. Sinon il y a bien les téléphones avec une petite caméra intégrée, alors dans ce cas il faudrait poser le téléphone au bout de la table mais on ne partagerait pas le même repas. Et après qu'est-ce qui se passe si on veut inviter plusieurs amis ? Il vous faudrait plusieurs téléphones. Je n'y connais pas grand-chose, mais tout ça ne me semble pas très pratique, n'est-ce pas ?

CASA

Abasourdi par la longueur de la réponse.

Oui... Et bien je n'en sais rien. Tout ce que je vois c'est que s'il m'avait appelé plus tôt, je n'aurais pas eu à préparer à dîner. C'est un peu agaçant tout de même.

AMIGO

Mais vous n'avez pas préparé pour rien, puisque je suis là.

CASA

Pour m'annoncer qu'il ne viendra pas et que mes efforts ont été inutiles.

AMIGO

Lui, non. Mais moi, je suis là pour passer la soirée avec vous.

CASA

Comment cela ?

AMIGO

Votre ami m'envoie à sa place pour que vous ne soyez pas seul.

CASA

Hein ? Formidable ! Non seulement il ne vient pas, mais sans s'excuser lui-même, il m'envoie quelqu'un que je ne connais pas. C'est une blague ?

AMIGO

Non, ce n'est pas une blague, je suis vraiment là pour passer la soirée avec vous. Comme cela vous le voyez bien, vous n'aurez pas préparé toutes ces petites choses pour rien.

CASA

La vache ! On m'a déjà posé des lapins et on s'est déjà foutu de ma gueule. Mais là je crois que je viens de trouver le champion du monde. Et vous ? Ça ne vous dérange pas d'être utilisé comme ça ? Cela fait un peu bouche-trou quand même.

AMIGO

Ah oui, mais on est là pour ça.

CASA

« On » ?

AMIGO

Bouche-trou service.

Il lui sort une carte.

Je ne suis pas un messager. Je suis un A.D.R., un ami de remplacement. C'est notre spécialité. Je vais donc passer la soirée avec vous. Votre ami...

Il sort un smartphone et vérifie l'information sur l'écran.

Malik... nous a rempli un questionnaire d'inscription et nous avons suffisamment d'informations sur vous, pour avoir une conversation qui vous plaise. Une petite seconde je me connecte au questionnaire en ligne pour vérifier la mise à jour.

Il manipule son smartphone, et semble satisfait.

Je suis prêt, nous pouvons commencer. Vous avez le forfait trois heures à partir de maintenant.

CASA

Je devrais être horrifié, mais en fait ça ne m'étonne même pas. Ils l'ont fait ! Ils ont inventé « la location d'amis ». Entre la call-girl et S.O.S. Apéro, il ne manquait plus que cela. Rapide-Copain ! C'est du grand n'importe quoi. Et qu'est-ce que je suis sensé faire avec vous, monsieur ?

AMIGO

Tu peux m'appeler Malik.

CASA

Mais vous n'êtes pas Malik.

AMIGO

Non, c'est un peu déconcertant au début, mais vous verrez on s'y fait très bien. Je peux lancer la conversation, en général c'est ce qui détend les novices... Alors... Tiens j'ai

pensé à toi l'autre jour, car mon fils est rentré saoul à marcher droit sur un bateau. J'ai été obligé de lui faire la morale. Mais s'il savait ce qu'on avait fait le 14 juillet à la fac, il m'aurait ri au nez.

Il rit seul.

CASA

Écoutez... heu... c'est quoi votre nom ?

AMIGO

Malik, ça me va.

CASA

Non, je ne vous appellerai pas Malik. Vous n'êtes pas Malik. Alors c'est quoi votre nom ? Que je sache à qui je vais mettre mon pied au cul, s'il continue à s'obstiner dans cette comédie.

AMIGO

Laurent. Laurent Amigo.

CASA

Bien, Laurent je ne suis pas sûr de vouloir évoquer mes souvenirs avec vous. Vous m'avez l'air sympathique, mais l'idée de dîner avec vous ne m'attire pas vraiment. N'y voyez rien de personnel, mais nous ne nous connaissons pas.

AMIGO

Mais moi, je vous connais bien, et Malik aussi je le connais. J'ai aussi un questionnaire pour ça.

CASA

Cela aurait plutôt tendance à m'inquiéter qu'un inconnu connaisse mes secrets et ceux de mon ami.

AMIGO

Les secrets non, ce serait trop long à traiter, mais le principal. Quelques grandes lignes sur vous et certains de vos centres d'intérêt.

CASA

Malik a parlé de mes centres d'intérêt ? Vous avez ça dans votre appareil, là ? Je peux voir ce qu'il a dit sur moi ?

AMIGO

Je ne pense pas que ce soit très déontologique de vous laisser lire ces informations.

CASA

Ça parle de moi, alors je fais jouer mon droit de contrôle sur les informations me concernant. Sinon, j'arrête là, cette conversation et je vous fous dehors...

AMIGO

Ok, mais, je ne peux pas vous les montrer. Par contre, pour vous être agréable je peux répondre à vos questions. Ce sera une forme de dialogue et je n'aurai pas de problème avec ma hiérarchie. Car je suis payé pour vous tenir compagnie, et non pour vous livrer des informations sur vos amis.

CASA

Bien, alors je peux vous poser des questions, Laurent ?

AMIGO

Oui. Si vous m'appellez Malik, cela me donnera moins de scrupules. J'aurai l'impression que ce n'est pas moi. Ça m'aidera, vous comprenez. Et n'oubliez pas de me tutoyer.

CASA

Soit ! Jouons !

Il se détend et entre dans le jeu.

Alors, mon cher Malik. Tu vas me dire ce que tu penses de mes opinions politiques.

AMIGO

Il s'aidera parfois de son smartphone pour répondre, tout au long du dialogue.

Alors là, c'est un peu vague, mais j'ai pour consigne de vous laisser parler parce que vos idées du siècle dernier font un peu pitié. Bien que l'on comprenne qu'à votre âge on ne puisse penser autrement.

CASA

Hein ? Quoi mon âge ? Il a le même âge que moi.

AMIGO

Il est plus jeune de 3 ans, et pour lui cela fait une différence.

CASA

C'est la même génération, il se permet de me juger alors que lui...

AMIGO

Il est... Je veux dire, je suis plutôt de droite et j'en ai marre de me soucier des problèmes des pauvres, fainéants et assistés.

CASA

C'est ça, un gosse de riches qui ne connaît pas le monde du travail et qui n'a jamais vraiment travaillé de sa vie.

AMIGO

Si j'ai déjà travaillé, souviens-toi, nous avons fait les vendanges ensemble. C'est du travail, dur, et tout.

CASA

Oui, on a fait ça deux ans de suite, quinze jours à chaque fois. Ça fait un mois dans ta vie. Et c'était plutôt pour draguer et boire gratuitement. Après tu retournais dormir à la fac. Moi, j'enchainais les contrats en supermarchés pour payer mon neuf mètres carré en chambre universitaire.

AMIGO

Quand on faisait une fête, c'est moi qui ramenait les bouteilles, c'est vrai ou ce n'est pas vrai ? Et puis la piscine de mes parents, tu étais bien content d'y venir le dimanche pour tripoter ma soeur.

CASA

Ta soeur ? C'est arrivé une fois. On était jeune et puis voilà. Tu ne vas pas recommencer à

jouer le frère sicilien, elle n'a pas besoin de toi.

AMIGO

Tu m'as toujours juré que tu ne l'avais pas touchée ! Et là tu me balances que tu as... avec ma sœur ! Comme ça, sans chercher à me ménager.

CASA

Mais non, je disais que j'avais essayé de la tripoter un peu, pas que je l'avais...

AMIGO

Tu as dit : «C'est arrivé une fois». Quand on dit : une fois. C'est qu'on a consommé. On ne dit pas que c'est arrivé UNE fois pour une simple tentative de tripotage. Non, une fois, c'est pour l'acte lui-même !

CASA

Oui et alors ? Voilà, tu le sais, j'ai couché avec ta soeur ! Une fois. Elle était libre de son corps et je ne l'ai pas violée. Tu m'emmerdes à la fin. C'était il y a longtemps, c'est ta soeur, pas ta femme.

AMIGO

On se connaît depuis le lycée, on a été voisin et on n'a jamais passé plus d'une semaine sans se téléphoner. On a vécu presque comme des frères et en couchant avec ma soeur c'est comme si tu couchais avec la tienne. Ah ! Ça me dégoûte.

CASA

Arrête ton délire. D'abord quand ça s'est passé, on ne se connaissait pas très bien. Cela ne ressemblait pas à de la fraternité. Et puis, ce ne serait jamais ma soeur, même si je couchais encore avec elle.

AMIGO

Tu couches encore avec elle ?

CASA

Je ne peux pas, elle travaille à Shanghai ta soeur.

AMIGO

L'oeil sur le smartphone.

Ah oui, pardon. J'avais oublié.

Il se replonge dans son rôle.

Mais si elle n'était pas à Shanghai, tu coucherais avec elle ?

CASA

Mais non, je ne l'ai pas beaucoup revue depuis ton anniversaire.

AMIGO

Mais elle n'était pas là à mon anniversaire.

CASA

Non, celui où je l'ai... Quand on a... Tes vingt ans chez tes parents.

AMIGO

C'était le jour de mes vingt ans !? Mais... mais... Elle était mineure, elle avait seize ans.

CASA

Elle été à un mois de ses dix-sept ans.

AMIGO

Moins de dix-huit en tout cas. C'est un détournement de mineure !

CASA

Je n'étais pas majeur.

AMIGO

Hors de lui.

J'en ai rien à foutre ! Tu as couché avec ma soeur.

CASA

Hurle aussi.

C'était il y a longtemps. Voilà comme tu es avec tes idées, tu penses que tout t'appartient parce que tu es pharmacien et que tu as de l'argent. Mais tu n'es qu'un pauvre vendeur de médicaments qui a loupé ses études de médecine. Alors tu as appris des noms de médicaments par coeur, quand un ordinateur peut faire la même chose.

AMIGO

Mais tu es jaloux, ma parole.

CASA

Jaloux ? Peut-être, mais c'est surtout parce que je n'en peux plus de ton côté suffisant. De ton bronzage artificiel parce que tu prends des médocs avant de partir en vacances. Tu n'es pas bronzé, tu es orange. Je t'aime bien, mais il y a des fois, je te trouve con, pire que con même. Ta soeur, ça aurait pu être la femme de ma vie, mais si je ne l'ai pas rappelée c'est peut-être parce que tu m'impressionnais. Mais maintenant, c'est fini, je vais arrêter de t'écouter et faire ce dont j'ai envie, même si tu n'es pas content. Tu parles d'un frère, une sangsue, oui. Tiens, j'y pense en parlant de vacances, je t'annonce que nous ne viendrons pas avec vous en randonnée en Suède. On a réservé un club bien ensoleillé et où il n'y a pas à marcher toute la journée. Ce sera moins bio, mais plus calme. J'en ai marre des vacances écologiques, espèce de Bobo de droite !

AMIGO

Ça va mieux ?

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

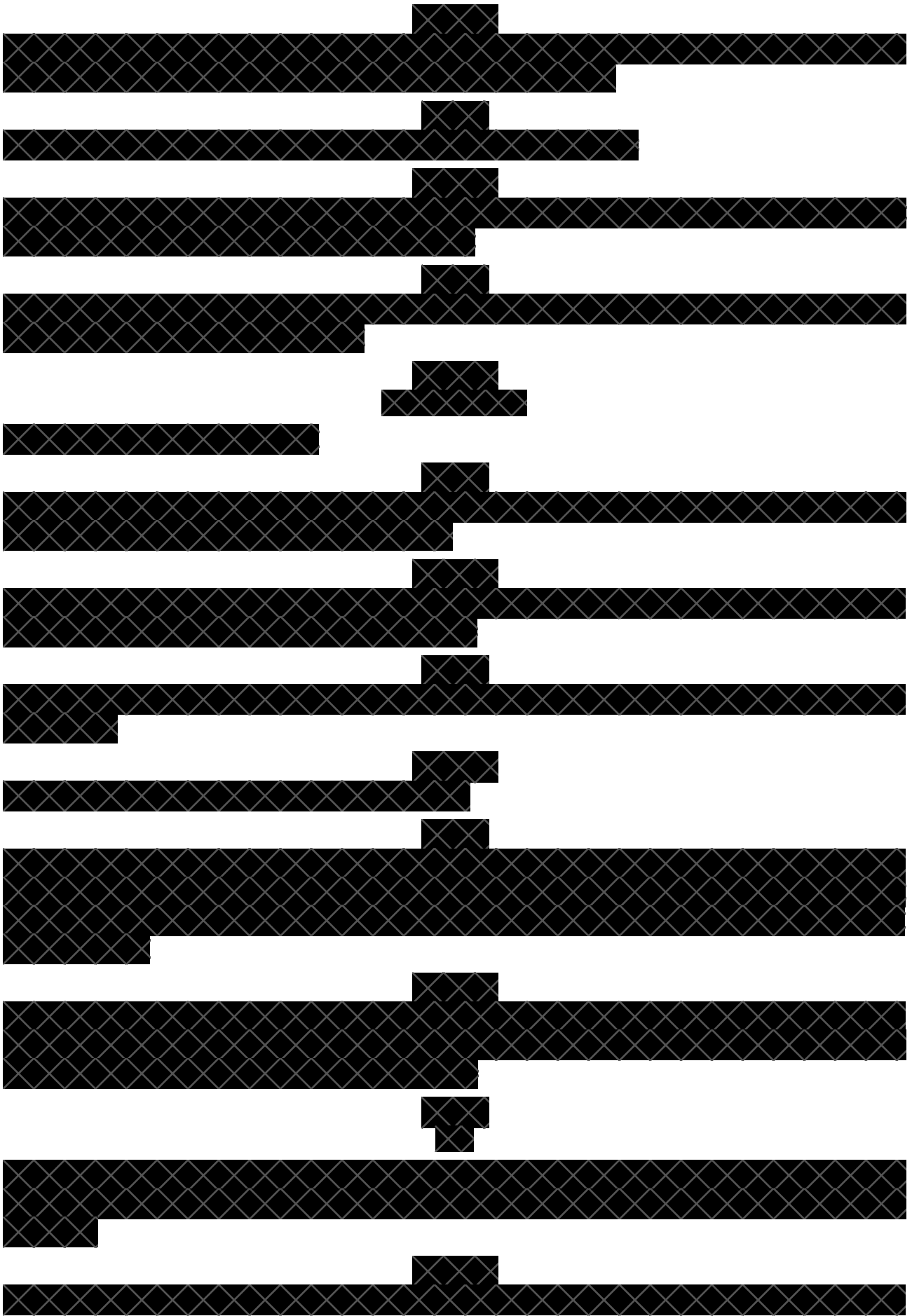
[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]



[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

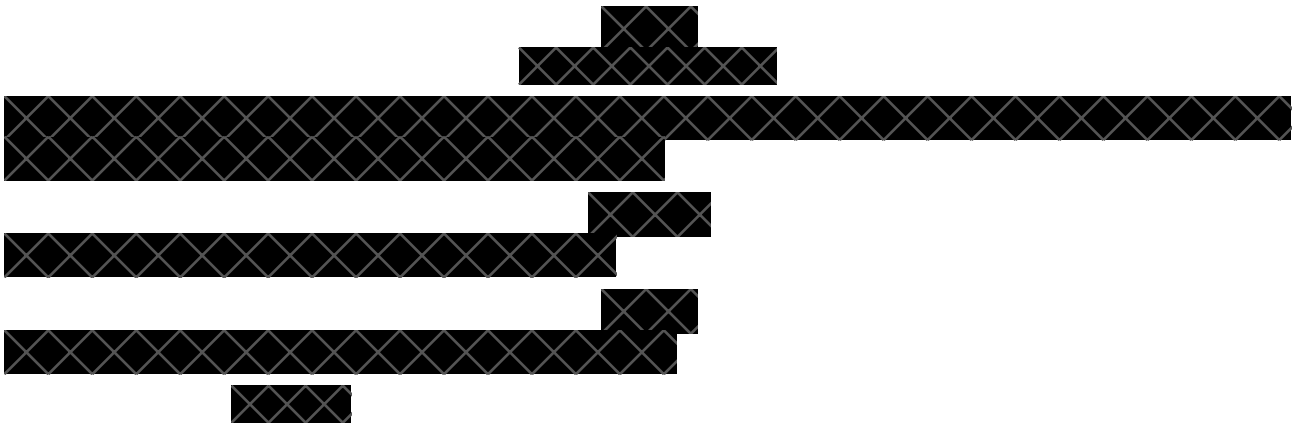
[Redacted]

AMIGO

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]



RIDEAU.